

d'inspection; les écoliers rendent compte de tout ce qui a fait la matière de leurs études, de tout ce qu'ils ont vu en classe; les épreuves qu'on leur impose sont orales, défaut considérable et général chez nous. Les vacances commencent le 1^{er} juillet, et durent jusqu'à la fin d'août; le mois de septembre est consacré aux répétitions et aux *examens de sortie* (ἀπολυτήριαι ἐξετάσεις) de la classe supérieure du gymnase; ces examens seuls, depuis peu de temps, sont oraux et écrits sur les matières les plus importantes : grec, latin, histoire, français, psychologie, logique et mathématique; ces épreuves sont très courtes et très faciles; les résultats sont par suite médiocres. Les notes d'examen consistent en *parfait, très bien, bien, assez bien*. Ceux qui échouent sont obligés de suivre pendant un an encore les cours de la même classe. Pourtant cet examen, qui s'appelle en Allemagne *examen de maturité* (*Matüritatis prüfung*) et en France le *baccalauréat*, doit être plus sévère et plus long. Tandis que chez nous l'examen écrit dure quelques heures, en Allemagne on accorde, pour la composition allemande 5 heures, pour la composition latine 5 heures, pour le thème latin 2 heures, pour la version grecque 2 heures, pour le français 3 heures, et pour les mathématiques 5 heures; en France, pour le discours latin 4 heures, pour la version latine 2 heures, pour la dissertation philosophique 4 heures, pour la version d'une langue vivante, 2 heures. Il est donc urgent de réformer ces examens de sortie, et d'introduire, dans les examens de classe, les épreuves écrites. Nous préférerions de plus que le dernier examen eût lieu sous le contrôle direct de l'État, et fût fait par des professeurs autres que ceux dont les candidats ont été les élèves. Nous pensons que le système adopté par les Universités de France pour

